

UNE PAGE DE GLANURES

L'empereur Titus, se souvenant un soir, qu'il n'avait ce jour-là fait aucune action remarquable, disait en gémissant : " J'ai perdu ma journée."

On parlait à un saint des grandes pertes qu'il avait essuyées : " La plus grande, dit-il, est celle du temps, parce qu'elle est irréparable."

Un saint homme disait toutes les fois qu'il entendait sonner l'horloge : " O mon Dieu ! voilà une goutte de plus, qui tombe dans l'océan de l'éternité. Voilà une heure passée de celles qui composent le nombre de mes jours ; il faudra que j'en rende compte, ainsi que de tous les moments de ma vie."

Un saint et zélé missionnaire disait souvent aux jeunes gens dont il avait la conduite : " Pour persévérer, mes enfants ; il faut, ce que je vous ai mille et mille fois répété, bien vous préparer aux sacrements et vous en approcher souvent. Sans cela, mes enfants, point de christianisme, et la vertu s'envole ou n'est qu'une vaine apparence."

Saint Wenceslas, roi de Bohême, ne se contentait pas seulement d'assister tous les jours à la messe avec une grande dévotion ; mais il prenait encore part en personne à la moisson et à la vendange, et récoltait de ses mains royales le blé et le vin nécessaires au saint sacrifice.

Un solitaire avait distribué tout son patrimoine aux pauvres ; il n'avait plus rien à donner. Un pauvre se présente, il le couvre de son manteau ; un autre pauvre lui succède, il donne sa robe. Il ne lui restait plus que son Evangile, où il avait puisé les leçons de son héroïque charité ; il le vendit pour en donner le prix, et il disait avec naïveté : " Ce livre m'a tout fait vendre, aussi l'ai-je vendu lui-même."